CAHIER B
CULTUREL • SPORT • COMMUNAUTAIRE
WWW.LA-LIBERTE.MB.CA
VOL. 100 N°18 • DU 14 AU 20 AOÛT 2013
SAINT-BONIFACE

SPORT

LES GREENDELL FALCONS EN IRLANDE

L'équipe winnipégoise de football, les Greendell Falcons, composée de joueurs âgés de 16 à 20 ans, sera la seule équipe canadienne a participer au tournoi irlandais *The Gathering Bowl*.

B9

COMMUNAUTAIRE

RÉUNION DE FAMILLE

La famille Boily vient de fêter ses 125 ans. Pour célébrer ce cap important, les Boily des quatre coins du Canada se sont rassemblés le 11 août à La Broquerie.

B11

CULTUREL

CINÉMA

Regards contrastants

En rencontrant des sinistrés des inondations de 2011, et en filmant le retour de la célèbre cloche de Batoche, Janelle et Jérémie Wookey ont porté l'objectif de leur caméra sur deux facettes différentes de la vie chez les Autochtones et les Métis.

Daniel BAHUAUD
redaction@la-liberte.mb.ca

La cinéaste francophone, Janelle Wookey, a passé un été bien chargé. Accompagnée de son frère et collègue de travail, Jérémie Wookey, elle a filmé les visages angoissés des sinistrés autochtones des inondations de 2011, et capté la jubilation des Métis lors du dévoilement de la cloche de Batoche.

« Ça a décidément été un été rempli d'images contrastantes, déclare Janelle Wookey. En juin et début juillet, j'ai rencontré des Autochtones du lac Saint-Martin et de la première nation de Little Saskatchewan qui avaient été évacués de leurs demeures lors des inondations printanières de 2011. Ils ne sont toujours pas rentrés chez eux. Au contraire, ils pourrissent dans des hôtels de Winnipeg.

D'où l'intérêt, voire la nécessité de les rencontrer. Je voulais mieux comprendre ce qu'ils vivent, pour ensuite leur donner une voix à la télévision. »

Une coproduction de Wookey Films et de la firme bonifacienne Newman Films, le documentaire réalisé par Janelle Wookey avec l'appui de Jérémie Wookey à titre de coréalisateur, directeur de la photographie et de monteur, sera télédiffusé en 2014 à l'antenne d'APTN.

Aucun titre n'a encore été proposé pour le film, mais en relatant le contenu de quelques-unes des entrevues, Janelle Wookey brosse un tableau peu encourageant de la situation dans laquelle se trouvent les quelque 2 000 sinistrés.

« Imaginez que l'on obligerait des gens de Saint-Boniface à quitter la ville pour aller vivre au beau milieu du bouclier canadien, sans aucun conseil sur comment survivre, et vous avez une idée de ce qu'ont vécu ces sinistrés, déclare-t-elle. Ces résidants de la campagne, dont la grande majorité n'a jamais mis les pieds dans un milieu urbain, ont été laissés pour compte à Winnipeg. C'est le choc culturel total. »


photo : Daniel Bahuaud
Jérémie et Janelle Wookey, à l'église Saint-Antoine-de-Padoue du site historique national de Batoche.

De plus, puisque les familles sinistrées n'ont aucune adresse permanente, elles ne peuvent inscrire leurs enfants à l'école.

« Cela fait deux ans que des jeunes de six à 18 ans n'ont reçu aucune éducation formelle, s'exclame Janelle Wookey. Et que leur arrive-t-il? Ils sont exposés à l'alcool, à la drogue et aux gangs. Entre-temps, le chef de la première nation de Little Saskatchewan a disparu. On ne sait pas où il s'est enfuit. Les chefs autochtones de lac Saint-Martin se sentent dépassés par la situation. Ils ne savent pas comment y faire face. La situation est très décourageante, mais en tant que cinéaste, je me dois de la décrire aussi honnêtement que possible. Ce n'est pas toujours facile. »

En route vers Batoche

Le voyage de Janelle et de Jérémie Wookey à Batoche a été plus agréable. Le duo y a tourné, pour un deuxième documentaire, le dévoilement de Marie-Antoinette, la fameuse cloche qui avait été enlevée par des miliciens canadiens après la bataille de Batoche, en 1885.

« Nous avons fait le trajet en autobus, avec la délégation de l'Union nationale métisse Saint-Joseph du Manitoba (UNMSJM), explique Janelle Wookey. Le périple s'est avéré des plus agréables, puisque mon frère et moi sommes Métis et membres de l'UNMSJM. Nous étions fiers de voir dévoiler la cloche, et de pouvoir glaner des témoignages des gens qui se sont rassemblés à Batoche. »

Parmi les images marquantes de l'évènement, Janelle Wookey mentionne les larmes qui coulaient librement de la foule lors du dévoilement, ainsi que chez les individus qui ont touché la cloche, lorsqu'elle était en exposition après les cérémonies.

« J'ai vu une femme toucher la cloche et réciter une prière, raconte Janelle Wookey. Pour cette Métisse, la cloche était plus qu'un symbole d'unité et de réconciliation; elle est devenue une relique sacrée.

« Le moment qui m'a le plus émue était de voir Billyjo DeLaRonde transporter la cloche, accompagné d'un Mgr Thévenot jubilant, et d'une garde d'honneur de la Gendarmerie royale du Canada, poursuit-elle. L'heure était décidément venue pour la réconciliation. »

Janelle et Jérémie Wookey n'ont toujours pas trouvé de société de production ou de télédiffuseur qui s'intéressent à leur documentaire en devenir. Or, le duo n'y trouve rien d'inquiétant.

« C'est encore possible de trouver des appuis pour offrir un beau documentaire à la télé, et nous continuerons de travailler au dossier, indique Janelle Wookey. Nous ne sommes, après tout, qu'au début de notre tournage. Mais l'essentiel était d'obtenir les images et témoignages à Batoche.

« Par ailleurs, il fallait accompagner la délégation de l'UNMSJM, poursuit-elle. Non seulement l'organisme est le gardien officiel de la cloche, mais en plus l'autobus regorgeait de vedettes de la communauté métisse, comme Guy Savoie, Paul Desrosiers, Yvon Dumont, Tony Belcourt et Réal Bérard. Et mon petit doigt me dit que dans 50 ans, on parlera encore de la gang qui est montée à Batoche avec la cloche. Quel cinéaste n'aurait pas voulu être de la partie?

NÉCROLOGIES

Pierre Magne



Paisiblement, au Foyer Notre Dame le 2 août dernier muni des sacrements de la sainte église et entouré de toute sa belle famille, Pierre Magne, 88 ans est allé à la rencontre de son créateur et sauveur. Il va rejoindre au ciel ceux qu'il a tendrement aimés et qui l'ont précédé : sa mère Rosa (1988), son père Paul (1973), un fils à la naissance (1952), ses frères Charles (2012), Alban (1968), Jean (1947), sa sœur Odile Cherpin (2008), ainsi que ses beaux-parents Blanche (2001) et Auguste (1976) Badiou. Son beau-frère Antoine Charrière venait tout juste de décéder une semaine plus tôt. Toutes ces personnes étaient aux portes du paradis pour l'accueillir à son arrivée dans le ciel et ils jouissent tous ensemble, désormais du bonheur sans fin.

Il laisse dans le deuil son épouse bien aimée de 62 ans, Marcelle, ainsi que ses chers enfants : Lorraine (Armand) Julien, Denis (Diane), Léo (Rosalie) Janette (Larry) Baryshnik, Marman (Diane), Paul (Manette) et Mona (Albert) Mangin; 17 petits-enfants et 17 arrière-petits-enfants, deux frères Bruno (Lucille) et Antoine (Odile), deux sœurs Thérèse (Fabien Trudel, Célestin Alarie) et Yvonne (Marcel) Jamault, des beaux-frères et belles-sœurs ainsi que plusieurs neveux et nièces, cousins, cousines et amis.

Pierre est né à Beaconsfield, Notre-Dame-de-Lourdes, Manitoba. Marcelle et lui vécurent sur la terre familiale centenaire jusqu'à leur déménagement au village en 1992. Il exploita la ferme plusieurs années puis devint électricien accrédité pour plusieurs années, rendant d'innombrables et appréciés services en ce domaine pendant de nombreuses années. Pour venir au secours de quiconque, Pierre avait le cœur sur la main.

Pierre aimait beaucoup lire, la généalogie familiale l'intéressait énormément, il était très adroit avec le bois, faisant des réparations, construisant des meubles et façonnant des petits objets de fantaisies. Il était un mécanicien habile et connaissant. Il passait beaucoup de temps à faire des casse-têtes, aimant à jouer aux cartes et il fit de nombreux voyages avec son épouse, ses enfants et le couple Yvonne et Marcel Jamault.

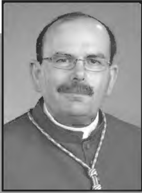
Pierre et Marcelle étaient un couple très accueillant et des hôtes sans pareil. Ils aimaient la visite qu'ils recevaient toujours avec gentillesse et chaleur et une bonne table nous était toujours servie. Comme ils venaient sur la ferme paternelle, ses frères et sœurs et leurs familles aimaient les visites dans cette grande maison ou ils avaient grandi dans l'amour.

Tous étaient bienvenus et nombreux, dont les neveux et nièces, cousins et cousines qui gardent de très précieux et innombrables souvenirs de la ferme comme on l'appelait. Là, on nous donnait des tournées de motoneige ou de tracteur et on savourait le pain maison tout frais de tante Marcelle.

Pierre aimait partager et raconter toutes sortes d'histoires et d'anecdotes remontant dans le temps ou l'on avait été gratifié d'une vie de famille intense. Car là aussi avaient vécu les grands-parents Magne et Sala ainsi qu'une grande tante Joséphine qui nous étaient très chère et précieuse.

Déménagé à la retraite dans la maison des parents autrefois, ils l'avaient emménagée au besoin de leur famille et de la visite. Le même accueil empressé nous attendait tous et on l'avait surnommée le Motel Magne où il y avait toujours de la place. Ce fut tellement apprécié!

La famille aimerait remercier de tout leur cœur toutes les personnes, familles et amis qui ont partagé sa vie bien remplie. Merci en particulier aux médecins, Docteurs Fortier, Bérard et Hamilton, au pasteur l'abbé Léon et au Père Armand Le Gal, la maison Adam ainsi que tout le personnel du foyer Notre-Dame, tous aussi compatissants et dévoués les uns comme les autres. Nous ne voulons pas oublier l'Hôpital Notre-Dame qui lui a aussi procuré des soins à maintes reprises dans le passé. Merci pour les excellents soins et l'attention toute spéciale prodigués envers lui et ceux qu'il aimait. Ces gestes professionnels et charitables sont très appréciés et demeureront inoubliables. Y.J.



CHRONIQUE RELIGIEUSE

† ALBERT LEGATT,
Archevêque de Saint-Boniface

Les bénédictions

On me demande assez souvent de donner une bénédiction, de bénir quelqu'un ou quelque chose. J'ai bien sûr « appelé » la bénédiction de Dieu sur l'assemblée dominicale maintes et maintes fois tout au long de mes 30 années de sacerdoce. Mais j'ai aussi prononcé des prières de bénédiction sur des nouveaux mariés et sur des nouveaux-nés, avant et après un repas, au début de réunions et à la fin d'une année scolaire. En plus, j'ai aussi béni des bibles, des médailles saintes, des images religieuses, des voitures et motoneiges.

Mais alors, quelle est la réalité de telles bénédictions, du geste de bénir? Je pose cette question alors que l'Archidiocèse s'apprête à bénir les veuves et les veufs lors d'une messe diocésaine le dimanche 18 août à 15 h en la Cathédrale de Saint-Boniface.

Une telle célébration fait poser les questions suivantes. Pourquoi bénir les personnes veuves? En quoi sont-elles bénies?

Dans le rituel de l'Église intitulé : *Livre des bénédictions*, les notes pastorales d'introduction nous disent : « *La source et l'origine de toute bénédiction est Dieu, béni au-dessus de tout, le seul bon qui a bien fait toute chose, lui qui veut que toutes ses créatures soient comblées de ses bénédictions* ». Dieu désire que toute personne, toute chose, tout l'univers soient remplis de sa propre bonté, de son amour.

Et alors, pour en venir au sens précis des actes de bénédiction, des prières de bénédiction, les notes pastorales disent : « *Sous des formes variées, avec la puissance de l'Esprit Saint, l'Église s'acquitte de ce ministère qui lui est propre : pour cela, elle a institué toutes sortes d'expressions de bénédiction par lesquelles elle invite les hommes et les femmes à louer Dieu, les invite à demander sa protection, les exhorte à gagner sa miséricorde par la sainteté de vie et leur offre des prières pour demander ses bienfaits, pour qu'ils aient le bonheur d'obtenir ce qu'elle implore* ».

Ainsi, bénir en tout temps et en toutes choses, c'est **d'abord** une prière d'action de grâce, c'est reconnaître la bonté de Dieu, répartie à travers toute la création et en chacune de ses créatures. **Ensuite**, c'est prier Dieu que cette bonté, bonté de sa vie, de sa beauté, de son amour, soit toujours plus présente et plus active dans la vie et dans l'âme des croyants et croyantes.

Un exemple? Nous louons Dieu pour avoir créé la beauté de l'hiver et sa neige éblouissante, pour avoir créé l'ingénuité inventive de l'humanité, pour avoir créé le sens du repos en la relâche du travail. Donc, à cause de toute cette bonté divine, nous bénissons une motoneige, demandant à Dieu que notre maniement de cet équipement sportif soit sain et sauf, respectueux des autres, et qu'il nous apporte joie et nous appelle à louer Dieu de nouveau.

Revenons à la question de l'état d'une personne veuve, en ce qui concerne la bénédiction. Face au fait d'avoir perdu son conjoint et très probablement son meilleur ami, comment une bénédiction peut-elle être signe de la bonté de Dieu? Tout en reconnaissant la réalité de douleur, de la peine et du vide qui marque le moment de la mort du conjoint bien-aimé, et tout en reconnaissant que cette tristesse et ce deuil peuvent affecter la personne attristée pour des mois, voire de nombreuses années, comment est-ce que la prière de bénédiction recherche-t-elle néanmoins à manifester la bonté de Dieu en tout ceci?

La bénédiction des veuves et des veufs les invite à continuer à remercier Dieu pour tout ce que l'amour conjugal a apporté dans leur vie, et cela, peu importe si le mariage a duré 52 ou deux ans. Les bénir, c'est demander à Dieu qu'un jour les conjoints soient réunis au ciel dans la plénitude parfaite de cet amour qu'ils ont déjà savouré ici sur terre. Les bénir, c'est demander à Dieu, qu'avec un œil fixé sur le passé et l'autre sur l'avenir, les veuves et les veufs se sachent accompagnés de sa présence, à tout moment et en toutes circonstances. Nous prions pour que cette ouverture à la présence de Dieu les amène la consolation, la paix et la force d'aimer de nouveau.

Ainsi, en les bénissant, nous prions que la bonté fidèle de Dieu les aide à continuer à aimer fidèlement leurs enfants et petits-enfants, leurs amis et connaissances, et, qui sait, peut-être un nouveau conjoint qui viendrait cheminer avec lui ou avec elle.

Bénir les veuves et les veufs, c'est proclamer que dans et par l'amour, la vie est plus forte que la mort. C'est demander à Dieu, qui a mis une première expérience d'amour dans leur

COMMUNAUTAIRE

La Broquerie

Les Boily avec beaucoup d'fierté

À La Broquerie, la famille Boily a célébré le 125e anniversaire de l'arrivée des premiers Boily au Manitoba « avec beaucoup d'fierté », comme le dit le slogan de la fête.

Katrine DENISET
presse6@la-liberte.mb.ca

Début août, plusieurs descendants de la première famille Boily au Manitoba, aujourd'hui répartis à travers le continent, ont fait leurs valises comme l'ont fait les frères Camille et Ernest Boily en 1888, pour aboutir à La Broquerie. Le 10 août dernier, 256 invités ont assisté à un souper à l'aréna de La Broquerie pour célébrer les 125 ans de l'arrivée des Boily au Manitoba. Ceux-ci étaient invités à assister à une messe le lendemain matin à l'église Saint-Joachim, en reconnaissance des pionniers Boily.

On voyait des gens curieux placer leurs doigts sur un arbre généalogique comprenant les noms des 508 descendants des premiers Boily Manitobains (ainsi que ceux de leurs conjoints et enfants) qui traversait le mur de l'aréna de La Broquerie. Dominique Lachance, une fière descendante des Boily au Manitoba, était heureuse de trouver son nom parmi d'autres qu'elle reconnaissait.

« Il y a cinq ou six ans, on se retrouvait à chaque année avec mes cousins, cousines, tantes et oncles Boily pour un pique-nique de famille, raconte la jeune de 23 ans. Mais les traditions parfois s'arrêtent, et on ne se voit plus autant, alors je suis contente qu'on puisse se rassembler aujourd'hui et revivre des traditions. »



photo : Katrine Deniset

Cécile et Dominique Lachance trouvent leurs noms sur l'arbre généalogique des Boily.

Les invités gravitaient également vers un autre coin de l'aréna, où une exposition de plusieurs douzaines d'artefacts était montée. Entre autres, on y trouvait la canne de Marie Boily, le fer à repasser de Camille Boily, et les chapelets de Napoléon et Germaine Boily. Également présent était le vieil équipement de hockey d'un Boily qui avait joué pour les Habs de La Broquerie.

Le travail et la recherche pour monter une telle exposition ne sont pas des plus évidents, souligne Marthe Boily Stupack, une des organisatrices de la fête qui a contribué à plusieurs appels aux membres de la famille et au Musée de La Broquerie pour constituer la collection.

Mais la planification ne s'est pas arrêtée là. Il y a deux ans, Marthe Boily Stupack, Claire Grenier et Antoinette Bissonnette ont entamé un projet qui leur tenait à cœur : la rédaction d'un livre intitulé *La famille Boily : De la France à l'Amérique (1540 – 2012)*. Le livre qui compte au dessus de 500 pages d'histoire, contient une variété de vieilles photos, d'archives de poésie et de textes.

Marthe Boily Stupack réitère que beaucoup de travail a été mis dans la fête, mais qu'elle n'a pas dans le processus d'organisation, perdu de vue son importance.

« On fait ça pour nos ancêtres, dit-elle. Ils nous parlaient toujours du vieux-temps et de leur histoire, et c'était évidemment important pour eux. Aujourd'hui on veut leur rendre hommage. »

Télé-horaire de la semaine du 19 au 25 août 2013

DU LUNDI AU VENDREDI

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	Téléjourn.	RDI matin	Les docteurs		L La télé sur le divan / Pénélope McQuade		Ricardo	Variées	Téléjou-rnal Midi	Paquet v. express	Belle-Baie	L Ma Belle-Baie	Cinémas variés				Cap sur l'été	
RDI	RDI en direct						Téléjou-rnal Midi	L Ma V Questions/Me J Le club des ex		RDI en direct							Le Téléjournal RDI	
TV5	Variées	Me À table!	Toute une histoire		Variées	En thérapie	Variées	Mot de passe	Variées			Variées	Journal Suisse	Plus belle la vie	Plus belle la vie	:25 Chiffres et lettres	Prendre sa place	:50 Champion
TVA	5h00 Salut, bonjour!	Cinémas variés			:15Les Gags	Variées	TVA nouvelles		À mourir de rire	Looney Tunes	Infopubli-cité	Des jours et des vies	Des jours et des vies	Les feux de l'amour		:25 Top modèles	:55 TVA nouvelles	

LUNDI 19 AOÛT

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	16h00 Cap sur l'été	Paquet v. express	Téléjou-rnal	Les Voix humaines	Des squelettes	Les Parent	Les chefs!		Pénélope McQuade		Téléjou-rnal	:45 Nouv. sports	Téléjou-rnal	Cap sur l'été		Frères et soeurs "Écologie sentimentale"		24 heures 60 minutes
RDI	Le National	RDI économie	24 heures en 60 minutes		1000 jours pour la planète "Requins"		Le Téléjournal		RDI en direct	Le National	Le National	RDI économie	24 heures en 60 minutes		Le Téléjournal		1000 jours pour la planète "Requins"	
TV5	16h50 Champion	Journal de France 2	Ports d'attache "Hong Kong"		Le grand tour				Commandos de la mort "Quatrième partie"		TV5 le journal	:35 Caïn "Dans la peau"		Voyages au bout de la nuit "Tel Aviv"		Ports d'attache "Hong Kong"		Questions champion
TVA	TVA nouvelles	Sucré salé	Une minute pour gagner		Fidèles au poste!		Le party de famille Rachid Badouri		TVA nouvelles	:35 Sucré salé	:05 "L'Oeil de feu" Un agent secret s'efforce de contrecarrer les plans d'un terroriste. ('95) Sean Bean, Pierce Brosnan.					:35 Dr House "Le cobaye"		:35 Fièvre danse

MARDI 20 AOÛT

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	16h00 Cap sur l'été	Paquet v. express	Téléjou-rnal	Au secours	Des squelettes	Tout le monde 1/2	Vengeance "Le deuil"		Pénélope McQuade		Téléjou-rnal	:45 Nouv. sports	Téléjou-rnal	Cap sur l'été		Frères et soeurs "Tout se bouscule"		24 heures 60 minutes
RDI	Le National	RDI économie	24 heures en 60 minutes		Les grands reportages		Le Téléjournal		RDI en direct	Le National	Le National	RDI économie	24 heures en 60 minutes		Le Téléjournal		Les grands reportages	
TV5	16h50 Champion	Journal de France 2	On n'est pas que des cobayes		Échappées belles Sacha est à Innsbruck, en Autriche; elle visite l'église 'Hofkirche'.				Miroir	Cliquez	TV5 le journal	:35 Le sexe autour du monde "Grèce"		Découvrir le monde "Argentine"		Beautés du monde "Brésil"		Questions champion
TVA	TVA nouvelles	Sucré salé	Qui perd gagne		La cible "La princesse et le garde du corps"		Esprits criminels "Paroles et musique"		TVA nouvelles	:35 Sucré salé	:05 "Film de peur 2" ('01) Anna Faris, Shawn Wayans.			:35 Dr House "Opérations maison"		:35 La fièvre de la danse		:35 Publicité

MERCREDI 21 AOÛT

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	16h00 Cap sur l'été	Paquet v. express	Téléjou-rnal	Courants	Des squelettes	L'Épicerie	La petite séduction		Pénélope McQuade		Téléjou-rnal	:45 Nouv. sports	Téléjou-rnal	Cap sur l'été		Frères et soeurs "Les retrouvailles"		24 heures 60 minutes
RDI	Le National	RDI économie	24 heures en 60 minutes		Grands reportages "Les grands labours"		Le Téléjournal		RDI en direct	Le National	Le National	RDI économie	24 heures en 60 minutes		Le Téléjournal		Grands reportages "Les grands labours"	
TV5	16h50 Champion	Journal de France 2	Peuples du monde	Par avion	Hors la loi			Devoir d'enquête	Burlesque		TV5 le journal	:35 Le grand tour				Sentinelles de la nature "Croatie"		Questions champion
TVA	TVA nouvelles	Sucré salé	Oeufs d'or (DS)	Signé M route	"La bunny du campus" ('08) Emma Stone, Anna Faris.				TVA nouvelles	:35 Sucré salé	:05 "Maison Saddam" ('08) Shohreh Aghdashloo, Yigal Naor. 1/2				:05 Infopublicité Présentation d'une infopublicité.			

JEUDI 22 AOÛT

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	16h00 Cap sur l'été	Paquet v. express	Téléjou-rnal	Le plus bel été	Des squelettes	La Petite Vie	Les Boys	Les Boys	Pénélope McQuade		Téléjou-rnal	:45 Nouv. sports	Téléjou-rnal	Cap sur l'été		Ils dansent		24 heures 60 minutes
RDI	Le National	RDI économie	24 heures en 60 minutes		Grands rep. "Entrevue avant l'exécution"		Le Téléjournal		RDI en direct	Le National	Le National	RDI économie	24 heures en 60 minutes		Le Téléjournal		Grands rep. "Entrevue avant l'exécution"	
TV5	16h50 Champion	Journal de France 2	Beautés du monde "Chine"		Les secouristes de l'extrême		Ainsi soient-ils		Caïn "Otages"		TV5 le journal	:35 Échappées belles Sacha est à Innsbruck, en Autriche; elle visite l'église 'Hofkirche'.				Passe-moi les jumelles		Questions champion
TVA	TVA nouvelles	Sucré salé	Contenir Rachid	"Garçons sans honneur" ('05) Vince Vaugh, Owen Wilson.					TVA nouvelles	:35 Sucré salé	:05 "Maison Saddam" ('08) Shohreh Aghdashloo, Yigal Naor. 2/2				:05 Infopublicité Présentation d'une infopublicité.			

VENDREDI 23 AOÛT

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	16h00 Cap sur l'été	Paquet v. express	Téléjou-rnal	Humanima	"Lettres à Juliette" ('10) Marcia Debonis, Amanda Seyfried.				Zone doc		Téléjou-rnal	:45 Nouv. sports	Téléjou-rnal	Cap sur l'été		"Prédictions" ('09) Rose Byrne, Nicolas Cage.		
RDI	Le National	RDI économie	24 heures en 60 minutes		Les grands report		Le Téléjournal		RDI en direct	Le National	Le National	RDI économie	24 heures en 60 minutes		Le Téléjournal		Les grands report	
TV5	16h50 Champion	Journal de France 2	Bêtes d'affiches: Les animaux du cinéma		Des racines et des ailes				Partir Autrement		TV5 le journal	:35 Taratata			:05 Salles de Spec.	Les secouristes de l'extrême		Questions champion
TVA	TVA nouvelles	Sucré salé	Du talent à revendre		"Le transporteur" ('02) Qi Shu, Jason Statham.			:45 Les Gags	TVA nouvelles	:35 Sucré salé	:05 "Rois de la rue" ('08) Forest Whitaker, Keanu Reeves.				:05 "Crinqué" ('06) Amy Smart, Jason Statham.			:50 Publicité

SAMEDI 24 AOÛT

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	Toupie et Binou	Manny et ses outils	Glurp attack	Magi-Nation	Galactik Football	Gawayn / :45 Lou!	Oniva	Le plus bel été	Téléjou-rnal Midi	Tout le monde 1/2	Grands reportages "Uranium PQ" 2/2		Toujours train Daniel Benson, Gilles Thibault		"Les trois jeunes détectives: Le manoir de la terreur" ('08) Nick Price, Chancellor Miller.			
RDI	4h30 RDI matin (week-end)				RDI en direct	RDI économie	Téléjou-rnal Midi	Bleu	RDI en direct	RDI en direct	RDI en direct	L'étéjou-rnal	RDI en direct			Journal de France 2	Téléjou-rnal	L'Épicerie
TV5	7h30 Reflets	Par avion	On n'est pas que des cobayes		:55 Soccer Championnat de France FFF				TV5 le journal	Belges du monde	Hôpital vétérinaire		Journal Suisse	Ports d'attache "Hong Kong"		Mixeur	Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	5h00 Salut, bonjour!		qu'est-ce qui mijote	Signé M route	Culture vélo	Qu'est-ce qu'on att.	TVA nouvelles	Viens voir ici	Infopubli-cité	Road Runner	Infopublicité Présentation d'une infopublicité.			Looney Tunes	"Vice Versa" ('88) Fred Savage, Judge Reinhold.			

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	La Semaine verte		Téléjou-rnal	Penthouse 5-0	La petite séduction		"Les doigts croches" ('09) Patrice Robitaille, Roy Dupuis.				Téléjou-rnal	:25 Nouv. sports /:40 "Une éducation" ('09) Peter Sarsgaard, Carey Mulligan.				:40 "Sans queue ni tête" ('10) Bouli Lanners, Isabelle Huppert.		
RDI	La Semaine verte		RDI en direct	RDI en direct	Découverte		Téléjou-rnal	Collection Explora		L'étéjou-rnal	Téléjou-rnal	À comm.	Téléjou-rnal	Bleu	Téléjou-rnal	L'Épicerie	Découverte	
TV5	:55 Champion	Journal de France 2	Ma caravane au Canada "Willow Bunch"		Les plus grands magiciens du monde-Mandrake 2012				Nos chers voisins	Par avion	TV5 le journal	:35 On n'est pas couché "Les plus belles nuits" Florilège des meilleurs moments des émissions de la saison.						Acoustic
TVA	TVA nouvelles	"Star Wars III: La revanche des Sith" ('05) Ewan McGregor, Hayden Christensen.					:20 "Indiana Jones et les aventuriers de l'arche perdue" ('81) Karen Allen, Harrison Ford.					:35 TVA nouvelles	:05 "Justice sauvage" ('04) Dwayne 'The Rock' Johnson.			:40 "La caverne" ('05) Eddie Cibrian, Cole Hauser.		

DIMANCHE 25 AOÛT

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	Bookaboo/ :15Bookab	Manny et ses outils	Le club des cinq	Oniva	Le Jour du Seigneur		Découverte "Les primates"		Téléjou-rnal Midi	La Semaine verte		Second Regard	Une heure sur terre "Angelique Kidjo"		"Les Aventures de Kit Kittredge" ('08) Julia Ormond, Abigail Breslin.			
RDI	4h30 RDI matin (week-end)				RDI en direct	L'Épicerie	Téléjou-rnal Midi	À comm.	RDI en direct	RDI en direct		Bleu	RDI en direct			Journal de France 2	Téléjou-rnal	Le monde en parlait
TV5	7h30 Secour.	Cliquez	Matière grise		Cheers! "Le rêve américain" (P)		TV5 le journal	Littoral	Des racines et des ailes				Journal Suisse	Comme un chef			:55 Vues d'en haut /:10 Prendre sa place	
TVA	5h00 Salut, bonjour!		"La Belle-famille" ('00) Robert De Niro, Ben Stiller.				TVA nouvelles	Infopubli-cité	La victoire de l'amour	Road Runner	Infopublicité		Looney Tunes	Qu'est-ce qu'on att.	"Le premier envol" ('96) Jeff Daniels, Anna Paquin.			

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Les chefs!		Téléjou-rnal	Découverte		Laflaque	Chick'n Swell et cie		Toujours un train Kevin Cardin		Téléjou-rnal	:25 Nouv. sports /:40 "Pancho Villa dans son propre rôle" ('03) Antonio Banderas.				"Origine" ('10) Joseph Gordon-Levitt, Leonardo DiCaprio.		
RDI	Les grands report		RDI en direct	Bleu	Les grands reportages		Téléjou-rnal	Collection Explora		Second Regard	Téléjou-rnal	L'Épicerie	Téléjou-rnal	Le monde en parlait	Téléjou-rnal	À comm.	Les grands reportages	
TV5	À table!	Journal de France 2	Super champion "Spécial familles"		"Le Missionnaire" ('10) David Strajmayster, Jean-Marie Bigard.			Mollement, un samedi	Le sexe autour du monde "Pologne"		TV5 le journal	:35 Ainsi soient-ils		4,9g de cyanure, l'affaire de la Josacine		On n'est pas que des cobayes		Super champion
TVA	TVA nouvelles	Les gags Full Ado	LOL :-)	Les inédits		"Parfait inconnu" ('07) Bruce Willis, Halle Berry.				TVA nouvelles	"Le cinquième élément" ('97) Gary Oldman, Bruce Willis.					Infopublicité Présentation d'une infopublicité.		

FESTIVAL

Prêts à danser?

Du 16 au 21 août, se déroulera la huitième édition du Festival Manito Ahbee . Objectif : changer le regard sur les Autochtones.

Manon BACHELOT
presse2@la-liberte.mb.ca

« L'objectif de ce festival ? Changer le regard porté sur les peuples autochtones et mettre en évidence les nombreux aspects positifs de leurs cultures, leurs histoires, et de leurs croyances. Ils participent à l'économie du pays. Ils payent des impôts. Ils sont comme nous, des citoyens canadiens », martèle le membre Métis francophone du bureau des Gouverneurs du festival Manito Ahbee, David Dandeneau.

Plus que la simple remise des prix Aboriginal Peoples Choice Music Awards (APCMA) diffusé en direct sur APTN, ce festival se veut être un rassemblement de tous les peuples autochtones d'Amérique du nord. Le plus grand pow-wow du Canada aura lieu le 20 et le 21 août au centre MTS avec plus de 900 danseurs vêtus de leurs costumes, auxquels le public pourra se joindre. Comme les années passées, un marché autochtone avec de nombreux artisans sera organisé, ainsi que des ateliers d'éducation culturelle pour les enfants.



photo : Gracieuseté Manito Ahbee

Une danseuse du pow-wow au Centre MTS en 2012

Plusieurs nouveautés cette année. Musiciens et chanteurs animeront les rues du centre-ville pour le bonheur des oreilles de tous. Le 17 août, un jamboree de musique gospel emplira l'église anglicane Holy Trinity, mettant en vedette les artistes nominés à APCMA 2013. « C'est la première fois que les Autochtones chanteront un gospel dans leur langue. Ce sera un moment superbe réunissant les Premières Nations et les Métis. On aimerait l'an prochain accueillir aussi des Inuits pour que les trois groupes de peuples autochtones soient réunis », indique le responsable de l'organisation de l'évènement, Léo Dufault. « Il ne faut pas oublier que la mascotte du festival est la tortue. Manito Ahbee a seulement huit ans. On avance doucement, mais sûrement », renchérit-il.

Autre nouveauté, un spectacle de danses métisses se déroulera le 19 et le 20 août à 10 h 45 et à 18 h au centre MTS. Un évènement qui tient à cœur à David Dandeneau, fier de ses racines métisses. « J'ai accepté d'être responsable de ce festival car j'ai toujours été sensible aux différences et à l'acceptation de celles-ci. Mes parents ont adopté ma sœur, qui est autochtone. Je regrette que nombre de personnes ne voient pas les côtés positifs de cette richesse humaine. »

Grand changement, cette année, le festival se déroule au mois d'août et non plus au mois de novembre, « afin d'éviter les tempêtes de neige et la saison de hockey qui nous fait du tord financièrement », expose David Dandeneau. « L'an prochain, on aimerait faire encore mieux : ouvrir le festival, le faire connaître et tenter de réunir tous les Autochtones du monde. »

OPÉRA

Chercher un public

Pour le directeur de l'Opéra du Manitoba, Larry Desrochers, un opéra doit être une expérience théâtrale accessible et profonde. D'où son choix de *Don Pasquale* et de *La Bohème* pour la nouvelle saison de la compagnie.

Daniel BAHUAUD
redaction@la-liberte.mb.ca

En offrant deux opéras italiens célèbres, ***Don Pasquale*** et ***La Bohème***, la nouvelle saison de l'Opéra du Manitoba vise à plaire à ses mélomanes fidèles. (1) Or, comme l'explique le directeur général de la compagnie, Larry Desrochers, le choix d'opéra relève également d'un désir d'inviter le grand public à goûter au monde de l'opéra.

« Winnipeg est la plus petite zone urbaine canadienne dotée d'une compagnie d'opéra, mentionne-t-il. Les passionnés de l'opéra qui connaissent à fond le répertoire et qui assistent invariablement à nos représentations nous appuient toujours, mais ils sont peu nombreux. À cela, il faut ajouter le défi de trouver les moyens les plus efficaces pour inviter les personnes qui n'ont jamais assisté à un opéra à être des nôtres. »



photo : Daniel Bahuaud

Larry Desrochers.

De fait, lors de sa toute récente saison, l'Opéra du Manitoba a donné une centaine de billets aux représentations d'*Aïda* et de ***La Fille du régiment*** à des débutants, afin de sonder leurs réactions.

« Nous avons appris que la plupart des gens sont à la merci des nombreux préjugés entourant l'opéra, avance Larry Desrochers. Certains croyaient que l'expérience serait sérieuse et intellectuelle, d'autres que l'opéra était pour les Winnipégois plus nantis. Or, ils n'étaient pas conscients qu'avant tout, l'opéra, c'est du théâtre. Chanté, certes, mais néanmoins une expérience théâtrale. »

Larry Desrochers en sait quelque chose, puisque le Winnipégois est issu du monde du théâtre, et non celui de la musique.

« J'ai obtenu une formation en drame de l'Université de Winnipeg, explique le fondateur du Festival Fringe et ancien directeur adjoint de la Manitoba Theatre Company. C'est à l'université, en l'occurrence, que j'ai découvert l'opéra. Je faisais tourner des disques d'opéra en étudiant! »

Cette sensibilité a permis à Larry Desrochers de tenir davantage compte des éléments théâtraux des productions de l'Opéra du Manitoba, et ce depuis l'an 2000. « Cela ne veut pas dire pour autant que j'ignore la qualité des voix, lorsque je prépare la distribution d'une nouvelle production, indique-t-il. Au contraire! Mais la voix n'est pas mon seul et unique critère. Je m'assure d'obtenir de bons comédiens, pouvant non seulement incarner avec crédibilité un personnage, mais aussi d'interagir avec les autres comédiens d'une manière qui invite au réalisme. »

Pas étonnant, donc que lors du sondage effectué lors de la dernière saison, 99 % des répondants aient indiqué avoir adoré *La Fille du régiment*, qui est une comédie. Et que 88 % aient aimé *Aïda*, qui est un drame.

« Tous ont souligné qu'ils recommanderaient les productions à leurs amis, à leurs collègues de travail et aux membres de leurs familles, soutient Larry Desrochers. Le secret est d'offrir au public des expériences théâtrales accessibles, divertissantes et profondes. L'*Aïda* de Verdi est sans doute un des grands ouvrages du répertoire, mais il est aussi à la portée de tous, qu'on soit féru de l'opéra ou débutant. C'est aussi un spectacle ambitieux, qui était presque hors de la portée de notre compagnie. Mais nous nous devons d'offrir des productions d'envergure de temps en temps. »

L'année de l'amour

Pour sa saison actuelle, l'Opéra du Manitoba offrira donc le *Don Pasquale* de Gaetano Donizetti, une des grandes œuvres comiques du répertoire.

« Nous espérons que le public rira de bon cœur, grâce aux nombreux quiproquos et situations cocasses de l'opéra, souhaite Larry Desrochers. Surtout qu'au lieu de présenter *Don Pasquale* de manière traditionnelle, le tout se déroulera dans le *Far-West* américain.

« Les valeurs traditionnelles comme les mariages arrangés seront juxtaposées à celles du Nouveau Monde, qui préconise l'individualisme et la liberté du choix », annonce-t-il.

Quant à *La Bohème*, Larry Desrochers compte attirer un bon nombre de débutants, notamment les jeunes adultes.

« *La Bohème* est une tragédie dotée du plus joli air de tout le répertoire, le célèbre *Mi chiamano Mimi*, rappelle-t-il. Mais avant tout, il s'agit d'un opéra de jeunesse. Tous les personnages sont des étudiants sympathiques qui mûrissent en grande partie en raison de leur amour pour la jeune Mimi, qui tombe malade et meurt. Pour le protagoniste, Rodolphe, c'est son premier amour, et son premier deuil. Son développement psychologique est profond, et ne pourra pas laisser indifférents les jeunes. »

(1) *Don Pasquale* sera présenté le 23 novembre à 20 h, le 26 novembre à 19 h et le 29 novembre à 20 h à la Salle du Centenaire, au 555, rue Main à Winnipeg. Billets : 944-8824.





Gabrielle Roy : de très nombreuses reconnaissances

L'œuvre et la personne de Gabrielle Roy ont souvent été reconnues, tout au long de sa carrière. Mis à part le Prix Femina pour son premier roman, elle est régulièrement récompensée. On peut donc compter le Prix de littérature jeunesse du Conseil des arts du Canada pour ***Courte-Queue*** en 1979, un conte pour enfants. À trois reprises, elle reçoit le Prix du Gouverneur général et deux fois, le Prix Athanase-David. Les Prix Duvernay et Molson récompensent son travail, non seulement avec des honneurs, mais aussi en argent, ce qui est toujours bienvenu pour un auteur, même du calibre de Gabrielle Roy.

Les médailles ne manquent pas non plus à ce palmarès : médaille de l'Académie des lettres du Québec, médaille Lorne Pierce de la Société royale du Canada et enfin Compagnon de l'Ordre du Canada. Au début des années 1980, les médias francophones spéculent et disent que Gabrielle Roy est en lice pour un Prix Nobel de littérature. Il n'y a pas eu de prix, mais nul doute qu'il aurait reconnu son talent universel.

Jacqueline Blay
pour la Maison Gabrielle-Roy : 10 ans au cœur de sa communauté!



MOTS CROISÉS

PROBLÈME N° 740

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1												
2							■					
3									■			
4					■							
5				■							■	
6										■		
7						■						
8		■			■				■			
9			■									■
10								■				
11		■					■					
12					■							

HORIZONTALEMENT

1- Qui fait preuve de prudence en actes et paroles.
2- Connaisseur, compétent. – Teignis en ocre.
3- Religieuses. – Dans le Vaucluse.
4- Année. – Longue et ennuyeuse énumération.
5- Perroquet. – Jeune fille.
6- Personne de race noire (pl.). – Personnel.
7- Héroïne d'une légende médiévale. – Temps d'arrêt (pl.).
8- Infinitif. – Homme politique français (1847-1919). – Prénom féminin.
9- Indéfini. – Usera de moyens détournés.
10- Arbuste aromatique. – Intercède auprès de Dieu.
11- Acquières. – Aient une expression gaie.
12- L'Irlande. – État d'euphorie, d'excitation.

VERTICALEMENT

1- Qui a la forme d'une cloche.
2- Substances osseuses. – Drame lyrique japonais.
3- Engagée de nouveau. – Mois.
4- Dit à haute voix. – Relatif au développement des villages proches des grandes villes.
5- Retira. – Revêt. – Colère.
6- Articulations des doigts. – Exposé un aliment au feu vif.
7- Physicien allemand (1879-1955).
8- Employée de la poste (pl.). – Doublée.
9- Une lettre les sépare en sens inverse. – Petite baie. – Surveille.
10- Fait le brave. – Consommation alcoolisée (pl.).
11- Caché en se blottissant (s'est...). – Ce qui peut faire naître (pl.).
12- Enzyme. – Saison.

RÉPONSES DU N° 739

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	G	A	R	D	E	M	A	G	A	S	I	N
2	E	P	E	R	D	U	S	■	S	I	R	E
3	R	O	M	A	I	N	■	M	I	N	E	T
4	O	S	E	■	T	I	R	A	N	T	■	S
5	N	I	D	S	■	S	E	R	I	E	S	■
6	T	O	I	T	S	■	T	I	E	R	C	E
7	O	P	E	R	A	T	I	O	N	■	A	N
8	L	E	S	E	R	E	N	T	■	A	B	C
9	O	S	■	T	R	A	T	T	O	R	I	A
10	G	E	S	T	E	S	■	E	T	E	N	D
11	I	■	P	E	T	E	R	■	A	N	A	R
12	E	V	A	S	E	R	■	V	I	E	L	E

sudoku

PROBLÈME N° 371

	8							
	5	3		9				8
9		1	3		7			6
	1				2			
2							3	
	6		1	4		8		2
5								
		6	7					
8	2				6	1		

RÉPONSE DU N° 370

6	5	9	1	3	8	7	4	2
4	7	8	2	5	9	3	1	6
3	1	2	7	6	4	9	8	5
7	8	4	3	2	6	1	5	9
9	2	1	5	8	7	6	3	4
5	3	6	9	4	1	8	2	7
8	6	7	4	1	2	5	9	3
1	4	3	6	9	5	2	7	8
2	9	5	8	7	3	4	6	1

RÈGLES DU JEU :

Vous devez remplir toutes les cases vides en plaçant les chiffres de 1 à 9 qu'une seule fois par ligne, une seule fois par colonne et une seule fois par boîte de 9 cases.

Chaque boîte de 9 cases est marquée d'un trait plus foncé. Vous avez déjà quelques chiffres par boîte pour vous aider. Ne pas oublier : **vous ne devez jamais répéter plus d'une fois les chiffres de 1 à 9 dans la même ligne, la même colonne et la même boîte de 9 cases.**

Le calendrier communautaire

233-ALLÔ
CENTRE D'INFORMATION

Avis : pour alléger le calendrier et permettre la publication d'un maximum d'évènements, les activités annoncées ne contiendront désormais que les principaux détails (de quoi il s'agit, endroit, date et heure, et où s'informer).

La Broquerie

29 août • ***Tournoi de golf annuel de la FAFM*** • 12 h • Terrain de Golf La Vérendrye • 99, rue Tétrault • info. et inscription : 204-235-0670.

Saint-Adolphe

19 au 23 août • ***Camp sport et plein air – Directorat de l'activité sportive*** • 9 h à 16 h • École Saint-Adolphe • info. et inscription : 204-233-ALLÔ (2556) ou 1-800-665-4443.

Sainte-Elizabeth

18 août • ***Pique-nique annuel à Sainte-Elizabeth*** • 11 h 00 • Commence par une messe suivi d'un pique-nique • Sainte-Elizabeth.

Saint-Boniface

Jusqu'au 30 août • ***Exposition : La chambre matricielle*** • La Maison des artistes visuels francophones • 219, boulevard Provencher • info. : 204-237-5964.

Les dimanches • ***Les dimanches Plaisir en famille*** • 13 h à 13 h 45, tout les dimanches de juillet et d'août • Musée de Saint-Boniface • 494, avenu Taché • info. : 204-237-4500.

14 août • ***Mercredis en musique : Alexis Normand*** • 11 h 30 à 13 h 30 • Jardin de sculptures • 219, boulevard Provencher • info. 204-237-7692.

15 août • ***Pour une épicerie intelligente*** • 9 h 30 à 10 h 30 • Safeway • 285, rue Marion • info. et inscriptions : 204-233-ALLÔ (2556) ou 1-800-665-4443.

21 août • ***Mercredis en musique : Red Moon Road – Restaurant : Le Garage*** • 11 h 30 à 13 h 30 • Jardin de sculptures • 219, boulevard Provencher • info. 204-237-7692.

24 août • ***La visite chez Mélina*** • Maison Gabrielle-Roy • 11 h • 375, rue Deschambault • info. et billets : 204-231-3853.

20 septembre • ***Atelier - Kim Phuc Phan Thi*** • 19 h • Cathédrale de Saint-Boniface • 190, avenue de la Cathédrale • info. et inscriptions: 204-233-ALLÔ (2556) ou 1-800-665-4443.

Autres

26 octobre • ***Gala Gratitude Gala – Invitée d'honneur : Arlene Dickinson*** • 6 h 30 • Fairmont Hotel • 2, place Lombard • info. et billets : 233-ALLÔ (2556) ou 1-800-665-4443.

5 novembre • ***Discours public / Brené Brown, Ph.D.*** • 19 h • Centre des Congrès de Winnipeg • 375, avenue York • info. et inscriptions: 204-233-ALLÔ (2556) ou 1-800-665-4443.

6 novembre • ***Atelier - Brené Brown, Ph.D.*** • 9 h à 16 h • Centre des Congrès de Winnipeg • 375, avenue York • info. et inscriptions: 204-233-ALLÔ (2556) ou 1-800-665-4443.

La Liberté publie gratuitement les informations du Calendrier communautaire, mais peut limiter le nombre de fois qu'un évènement sera publié et la longueur des textes, en raison de contraintes d'espace. Les organisateurs d'évènements peuvent aussi réserver un espace publicitaire. Contactez Sophie Gaulin au 237-4823.

Pour faire la promotion d'un évènement communautaire (organisé de préférence en français par un organisme sans but lucratif et s'adressant à un public francophone), faites parvenir l'information au 233-ALLÔ **avant midi le jeudi précédant la date de parution.**

S F M
LA SOCIÉTÉ FRANCO-MANITOBAINE

233-ALLÔ • 147, boulevard Provencher • Unité 106 • Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0G2
Téléphone : (204) 233-2556 • Sans frais : 1 800 665-4443 • Télécopieur : 233-1017
Courriel : 233allo@sfm.mb.ca • Site Web : www.sfm.mb.ca/233allo

LITTÉRATURE JEUNESSE

La transsexualité expliquée aux enfants

Rikki Marie-Josée Dubois est l'auteure de Mignon c'est Minou. Un livre destiné aux plus jeunes qui aborde avec simplicité le sujet de la transsexualité.

Chloé LE MAO

presse5@la-liberte.mb.ca

Après avoir mené une vie pesante et pleine d'obstacles, Rikki Marie-Josée Dubois semble enfin avoir trouvé un nouvel équilibre. Cette femme transsexuelle a en effet traversé une dépression longue d'une trentaine d'années avant de comprendre l'origine de son mal être persistant : elle était un homme, mais elle se sentait femme. « J'étais un homme marié avec deux enfants, explique Rikki Marie-Josée Dubois. Chaque jour je sentais comme un gros nuage noir peser au-dessus de moi. J'étais dans un état dépressif mais sans saisir pourquoi. Il y a trois ans j'ai compris quel était le problème depuis toutes ces années. Je ne me sentais pas bien dans mon corps. Je voulais devenir une femme. » Cela fait maintenant trois ans que Rikki Marie-Josée Dubois a commencé sa vie de femme, et deux ans qu'elle a effectué son opération pour achever sa transition. « Cela a été extrêmement difficile au début, confie-t-elle. Je me suis séparée de mon épouse et mes fils se sont éloignés de moi. Mais depuis que je suis devenue celle que j'étais vraiment, je vois enfin la lumière, je suis apaisée. »

Aujourd'hui, bien dans sa peau et dans son corps, Rikki Marie-Josée Dubois choisit de parler publiquement de la transsexualité. Avec des mots simples, sans fioriture, pour que les enfants soient en mesure de comprendre. « J'ai participé aux *Genders Journey* du *Rainbow Research Centre*, un programme de dix semaines pour permettre au public de mieux comprendre la transsexualité, explique-t-elle. Or, là-bas, il y avait plusieurs enfants de cinq ans qui étaient présents car l'un de leurs parents était en transition. C'est à ce moment que j'ai vraiment réalisé que les adultes n'étaient pas les seuls concernés par tout ça. »



photo : Chloé Le Mao

Rikki Marie-Josée Dubois

Mignon c'est Minou, qui paraîtra en automne prochain aux éditions *PublishAmerica*, est ainsi le premier livre d'une Franco-Manitobaine ayant choisi de partager son voyage personnel auprès des plus petits. L'histoire est d'une simplicité sans pareille. Pas de monologues intérieurs interminables, pas de discours propagandiste, et pas d'exercice de psychanalyse. Seulement un livre pour enfant, sortant de l'ordinaire en ce qu'il traite pour la première fois d'un fait encore trop peu connu de ceux qui ne le vivent pas : la transsexualité. Le récit narre donc les aventures de petit Minou, un chat mal dans sa peau, qui progressivement se transforme en chien. Une tentative pour Rikki Marie-Josée Dubois de soulever en douceur, un sujet souvent tabou pour les plus petits. « La transsexualité n'est pas encore acceptée de tous, précise-t-elle. Ou du moins, elle n'est pas un sujet que l'on aborde souvent. Pourtant elle existe. On trouve bien des livres pour enfants sur l'homosexualité, il devrait y en avoir pour les mêmes raisons au sujet de la transsexualité.

« Je veux aider les enfants dont l'un des parents se transforme à ne pas être perturbé, explique Rikki Marie-Josée Dubois, à accepter ce qui arrive. Il faut qu'ils comprennent que ce n'est pas grave si papa porte une robe et leur expliquer pourquoi il le fait.

« Et si je pense d'abord à ces enfants, ajoute-t-elle, ce livre s'adresse tout autant à leurs camarades. Ce que je veux c'est mettre fin à l'intimidation et à l'exclusion. C'est pour cette raison qu'à mes yeux mon livre devrait se trouver dans les écoles. Les professeurs devraient le montrer aux élèves pour qu'ils comprennent que la transsexualité n'est pas une tare. »

Éducatif et introspectif

Si *Mignon c'est Minou* renvoie avant tout à un projet éducatif, son objectif second est aussi introspectif. Il s'agit en effet d'encourager les enfants à considérer ce phénomène de la transsexualité et à s'interroger sur leurs propres sentiments à l'égard de leur corps. « Je veux les amener à se questionner sur eux-mêmes, explique Rikki Marie-Josée Dubois. Cela me paraît vraiment important car les gens n'imaginent pas à quel point la transsexualité est quelque chose qui peut se révéler rapidement. Certaines de mes amies transsexuelles par exemple ont été certaines de vouloir changer de sexe alors qu'elles n'avaient que huit ans. La mère d'une de mes amies a même bloqué les hormones de son fils quand il avait 14 ans pour lui faciliter sa future opération.

« On ne peut pas savoir si un enfant sera transsexuel, conclut-elle. Lorsqu'un enfant s'exprime il faut l'écouter car il sait mieux que nous ce qu'il ressent. Si une fille dit qu'elle n'aime pas les cheveux longs, ou si un garçon veut porter une robe, il faut les laisser faire. Ni les encourager, ni les dissuader, juste les laisser-faire. »

POÉSIE

Les tra-vers de l'âme

Confessions sans pénitence, le nouveau recueil de poésie de Lise Gaboury-Diallo, apparaîtra en librairie au début de l'automne. Une incursion au cœur du mal et de la vicissitude susceptible d'en ébranler plus d'un.



Chloé LE MAO

presse5@la-liberte.mb.ca

Lise Gaboury-Diallo est friande d'expériences nouvelles. Après s'être essayée à l'écriture de romans et de nouvelles, elle retourne à son premier amour : la poésie. C'est toutefois un nouveau terrain qu'elle se propose d'explorer avec son nouveau recueil *Confessions sans pénitence*. L'âme dans ce qu'elle a de plus noir et de plus opaque. Elle choisit ainsi de tracer avec sa plume les traits de 40 personnages immoraux, en écho aux 40 voleurs qui traquent Ali Baba. 40 clichés qui, chacun à leur façon, disent le mal et l'absence d'humanité.



photo : Chloé Le Mao

Lise Gaboury-Diallo

Si une telle idée de recueil de poésie peut surprendre aux premiers abords, elle n'est pourtant pas directement née de l'imagination de Lise Gaboury-Diallo. Bien au contraire, c'est la société elle-même qui s'est imposée comme muse auprès de cette auteure frappée de plein fouet par des faits divers d'une violence grandissante. « Je voulais comprendre pourquoi des sociétés qui semblent vouloir évoluer n'évoluent pas dans le bon sens », explique Lise Gaboury-Diallo.

Confessions sans pénitence, en germe depuis plus d'un an et demi, est donc un concentré de dépravation et de perversion que le public pourra découvrir en librairie au début de l'automne. Du drogué au malade mental, du tyran au violeur en passant par le fou ou le menteur, ce sont tous ces hommes à l'âme trouble que Lise Gaboury-Diallo se propose de passer au peigne fin. « L'une des difficultés que j'ai rencontrée, révèle l'auteure, résidait dans l'écriture même de mes personnages. Il me fallait des voix uniques à chaque fois, ce qui impliquait de varier les styles. » Pour cette écrivaine habituée à manier la plume, il a donc fallu user de toute sa dextérité et de toute sa créativité. « Pour le fou, j'ai par exemple choisi un style déboussolé, difficile à suivre, explique-t-elle. Au contraire, pour le tyran, il y a davantage de clichés, la structure est très claire, très dure, on a là un prototype. »

Curiosité malsaine?

Si une telle entreprise d'immersion dans ce qu'il y a de plus sombre et de plus haïssable en l'homme peut mettre à rude épreuve la sensibilité des lecteurs, l'objectif de Lise Gaboury-Diallo n'est pourtant pas de choquer. « Je ne me morfonds pas dans la vicissitude, le sang et les entrailles. Je ne suis pas là pour éclabousser les pages avec de l'encre rouge. Ma poésie reste abstraite, je ne décris pas les gestes posés. »

Et loin de vouloir révolutionner le genre, loin de faire un procès à l'humanité, son entreprise est avant tout expérimentale. Pour elle il s'agissait de se plonger à l'intérieur de l'esprit de coupables en tous genres, avec l'ambition d'y démêler leurs motivations. « Nous sommes tous fascinés par ces figures du mal. À mes yeux ils sont comme des mystères à élucider.

« S'il y a une absence de remords ou de culpabilité, continue-t-elle, c'est nécessairement qu'il y a une présence d'autre chose. C'est cette autre chose que j'ai recherchée, l'excitation, l'intensité du moment présent. Mais je dois reconnaître que cette réalité m'échappe encore à de nombreux égards. » La poésie, et cela n'a rien de nouveau, n'a donc bien rien d'une science exacte.

Joindre le geste à la parole

En plus d'une thématique déroutante, *Confessions sans pénitence* présente une autre singularité. À chaque poème est associé un dessin. Le recueil est ainsi une co-production originale, entre une écrivaine, Lise Gaboury-Diallo, et un dessinateur, Denis Devigne. « J'avais déjà commencé à travailler sur ce recueil de poésie, explique lise Gaboury-Diallo, quand, il y a un an et demi, j'ai assisté à une exposition à l'Université de Saint-Boniface. L'un des artistes, Denis Devigne présentait des portraits magnifiques et j'ai tout de suite pensé qu'il serait parfait pour donner un visage ou un corps à mes personnages. » Pour ce dessinateur en herbe d'une modestie sans pareille la réponse ne s'est pas faite attendre. « J'ai toujours considéré ce que je faisais comme de simples dessins, explique-t-il, pas comme des œuvres d'art. Ça a été vraiment un honneur que Lise Gaboury-Diallo s'adresse à moi pour illustrer ses poèmes.

Dès lors, Denis Devigne s'est lancé dans l'illustration du recueil, mettant un visage ou un corps aux vers de sa partenaire. Mais ce sont aussi les œuvres du jeune dessinateur qui ont inspiré Lise Gaboury-Diallo. « Je ne lui donnais parfois qu'un titre de poème, explique-t-elle. En découvrant le personnage que Denis Devigne avait dessiné en le lisant, j'arrivais alors à écrire la suite. »

Confessions sans pénitence, c'est donc cette expérience originale qui aura non seulement permis de visiter le mal, mais aussi et surtout, de créer une alchimie entre une plume et un crayon.

FESTIVAL

Au Folklorama, pourquoi on y va?

La 44ème édition du Folklorama s'est ouverte le 4 août et se déroulera jusqu'au 17. Les Winnipégois s'y rendent toujours plus nombreux, pour quelles raisons?

L'ÉQUIPE

« C'est mon premier Folklorama! Le Canada est une terre d'immigration. Je voulais voir les différentes nations et les cultures qui vivent à Winnipeg. Si certains pavillons me plaisent particulièrement, je partirai peut être visiter ces pays », s'exclame Caroline Jean, une Haïtienne francophone de 35 ans. Elle avoue, dans un sourire, « je raffole de la culture hispanique, je me suis rendue au pavillon espagnol pour manger une bonne paëlla devant un flamenco endiablé ».

À l'inverse, Desta Rachelle-Barnabe et Jeremy Stadnik, eux, sont des habitués. Si durant l'année, ils sortent très peu, ils ne manqueraient pour rien au monde cet évènement. Ce couple anglophone winnipegois a même plusieurs fois été bénévole au pavillon indien. Desta Rachelle-Barnabe dansait à l'école de danse et de musique indienne. Aujourd'hui, ils expriment un seul regret : le prix. « Avant nous allions à chaque pavillon chaque année. Maintenant on en fait seulement une dizaine. On va seulement voir ceux que l'on veut vraiment voir. Ce n'était pas aussi cher avant. Depuis quelques années les prix ont doublé! », soupire Desta Rachelle-Barnabe.



photo : Manon Bachelot

Des danseuses du pavillon indien

Hasseni Huseni est un jeune Burundais. Si il s'est rendu au pavillon du Soudan du Sud cette année, c'est « pour pouvoir comparer la culture de là-bas avec celle de mon propre pays, le Burundi ». Il rajoute, « c'est important de voir que même si nous venons tous d'Afrique, ce n'est pas pour autant que nos coutumes sont les mêmes. Par exemple, nos danses se ressemblent, mais nos musiques sont complètement différentes. »

Pour d'autres, le Folklorama est un moyen de voyager par procuration, à travers les divers pavillons. Lydia Schiplaey et son mari sont allés visiter le pavillon brésilien et celui des Perles d'Orient. « Mon âge ne me permet plus de prendre l'avion comme lorsque j'avais 20 ans ! » regrette Lydia.

Quant à Elaine, le festival est un moyen de se détendre, après une journée chargée. « Je choisis les pavillons pas trop loin de la maison, ça me permet de souffler, en soirée après le travail, le ménage, et les enfants » raconte t-elle. C'est aussi un moyen de renouer avec sa passion de la danse. « Quand je vois ces superbes danseurs se mouvoir sur un rythme effréné, je n'ai qu'une envie : sauter sur la scène ». Elle déplore seulement que le public ne puisse pas participer ou que des cours de danses typiques ne soient pas proposés.

Au pavillon africain, Aida, [ndlr : nom donné pour garder l'anonymat] une jeune mère winnipégoise, regarde ses deux enfants de 9 et 11 ans marteler leurs pans, des grands tambours d'acier. Ils sont venus se produire avec l'orchestre de leur école. « Il est important pour moi d'amener mes enfants ici, qu'ils sachent d'où ils viennent, qu'ils nouent des liens avec leurs racines. Il faut faire vivre la communauté, notre culture », témoigne t-elle.

Chantal Sorin, elle, court dans les allées du pavillon canadien-français. « Cette année je suis bénévole! Je donne un coup de main pour l'organisation. Cela me permet de voir comme ça fonctionne. C'est vraiment le fun! Et puis, c'est toujours l'occasion de partager ensemble de la joie de vivre, des vieillards, aux petits enfants ! » s'écrie-t-elle.

CYCLISME ET COMMUNAUTÉ

Sortez vos clés anglaises!

Où aller pour apprendre à entretenir, réparer ou même fabriquer un vélo? Robin Ellis et Jacob Quirion-Arguin du WRENCH le savent.

Daniel BAHUAUD
redaction@la-liberte.mb.ca

Chaque semaine, des mécaniciens amateurs convergent vers le *Winnipeg Repair Education and Cycling Hub* (WRENCH), pour réparer leurs vélos ou encore pour fabriquer une bicyclette de toutes pièces. Or, depuis son ouverture, en 2010, l'organisme a but non lucratif s'est prouvé plus qu'un simple atelier de réparation pour les cyclistes.

« Notre objectif est de faire la promotion de la santé, par le biais du vélo, explique la coordonnatrice des bénévoles du WRENCH, Robin Ellis. Nous voulons encourager les résidants de Winnipeg à utiliser davantage leurs vélos pour se déplacer et, si possible, de se défaire complètement de la voiture. C'est une question de santé, d'écologisme et d'indépendance personnelle. »

Pour ce faire, les quelques 60 bénévoles du WRENCH se rendent dans les parcs municipaux, les terrains de stationnement et les écoles pour offrir une brochette de cliniques aux Winnipégois de tout âge, et ce sur une variété de sujets reliés au cyclisme, entre autres l'organisation d'une randonnée de groupe à vélo, la réparation des cadres de bicyclettes endommagés, l'installation des dérailleurs ou encore comment pédaler la nuit en sécurité.


photo : Daniel Bahuaud

Robin Ellis et Jacob Quirion-Arguin.

« L'indépendance à vélo veut dire qu'on est en mesure de bien entretenir et réparer son véhicule, ainsi que de connaître les règlements de la route pour bien se protéger, soutient Robin Ellis. Nos employés et nos bénévoles ont beaucoup d'expertise en mécanique et en cyclisme qu'ils sont prêts à partager avec les citadins. »

En outre, le WRENCH se veut un endroit où les personnes peuvent obtenir un vélo, pourvu qu'elles les fabriquent elles-mêmes.

« Nous sommes là pour aider, expliquer et enseigner, note un des employés d'été du WRENCH, le Québécois Jacob Quirion-Arguin. Nous obtenons nos pièces de partout – des dons des particuliers ou encore en fouillant le dépotoir municipal Brady – et nous les nettoyons et rendons réutilisables. Ensuite, toute personne peut passer et fabriquer une bicyclette. »

L'individu peut soit acheter les pièces, ou encore échanger la valeur du vélo qu'il a fabriqué contre des heures de bénévolat.

« À mon avis, c'est un arrangement très convenable pour tous, mentionne Jacob Quirion-Arguin. Selon leurs moyens ou leurs goûts, les gens peuvent se procurer leur propre véhicule.

« Et puis c'est agréable, autant pour les bénévoles et les employés que pour le public, poursuit le résidant de la ville de Québec. En fabriquant son vélo, une personne apprend beaucoup sur son fonctionnement. Pour le bénévole et l'employé, c'est un plaisir de pouvoir aider les gens et contribuer à leur autonomie et leur santé. C'est tellement plus gratifiant comme boulot d'été que manier une caisse enregistreuse au magasin du coin! »

Robin Ellis est du même avis. « J'ai fait du bénévolat au Bike Dump de Winnipeg pendant cinq ans avant de travailler pour le WRENCH, explique-t-elle. C'est valorisant de pouvoir aider les enfants et les moins nantis à réparer ou fabriquer un vélo. Ça fait également du bien d'aller fouiller au dépotoir, sachant que tu récupères des pièces qui sont toujours utiles pour les gens. J'adore ça! »

SPORT

FOOTBALL

Tenter sa chance en Irlande

Plusieurs joueurs des Blue Bombers de Winnipeg ont démontré leur appui envers les Greendell Falcons, la seule équipe canadienne sélectionnée pour participer à un tournoi de football en Irlande.

Katrine DENISET

presse6@la-liberte.mb.ca

Les joueurs de football d'une jeune équipe winnipégoise, les Greendell Falcons, ont pu rencontrer plusieurs *stars* des Blue Bombers de Winnipeg, dont le quart-arrière, Buck Pierce, lors d'une soirée levée de fonds le 15 juillet dernier.

Quelque 230 personnes se sont réunies à Danny's BBQ & Smokehouse & Buck's Sports Lounge pour appuyer les Greendell Falcons qui voyageront en Irlande pour participer à un tournoi accueillant les joueurs âgés de 16 à 20 ans, du 25 août au 2 septembre. Le tournoi, *The Gathering Bowl*, fait partie de la gigantesque fête irlandaise, *The Gathering*, qui se déroulera jusqu'à la fin de 2013.

Les Greendell Falcons sont la seule équipe canadienne à participer au tournoi à Dublin. Christian Walker et Dominic Audette, respectivement *cornerback* et joueur de ligne offensive, sont deux des nombreux athlètes francophones qui quitteront Winnipeg pour affronter leurs adversaires américains et européens sur les terrains de la verte Érin.

« C'est mon premier voyage outremer, déclare Christian Walker, un élève au Collège Louis-Riel. Et ce n'est pas juste un voyage touristique, mais c'est aussi un voyage pour pratiquer le sport que j'adore le plus au monde. »



photo : Katrine Deniset

Les athlètes franco-manitobains, Dominic Audette (gauche) et Christian Walker (droite), font la connaissance du quart-arrière des Blue Bombers de Winnipeg, Buck Pierce.

Dominic Audette est aussi enthousiasmé que son coéquipier. « J'ai très hâte, même si on ne sait pas trop à quelle sorte de compétition s'attendre, dit-il. Je sais que l'équipe de Dublin est forte, mais on fera de notre mieux. »

Un Buck Pierce émerveillé par cette entreprise souligne qu'il est important d'appuyer les athlètes qui veulent exploiter leur potentiel. « En tant qu'athlète, ça prend énormément d'aide pour se rendre au niveau professionnel, admet-il. Cette soirée me ramène à ma jeunesse quand j'essayais de faire la même chose. Si je peux contribuer au succès de ces jeunes de n'importe quelle façon, ça me rendrait vraiment heureux. Ils pourraient être nos prochains Bombers! »

Bien que le football soit le motif du voyage, les joueurs des Greendell Falcons rendront visite à quelques coins historiques, comme à l'ancien Trinity College de Dublin, où ils suivront quelques légers cours de gaélique irlandais.